

Le volume rassemble les réflexions et les résultats du Campus qui s'est déroulé à Agrigente dans le cadre du projet de coopération Italie-Tunisie "DO.RE.MI.HE." (Projet de Doctorat de Recherche pour la Mise en valeur de l'Héritage naturel et culturel). Le projet désire aboutir à la rédaction d'un modèle commun en vue d'entamer des parcours expérimentaux de haute formation et de recherche multidisciplinaire dédiés à la gestion et à une mise en valeur innovante des sites archéologiques insérés dans des contextes urbains et paysagers. Le volume se penche sur les modalités qui permettront de concrétiser une nouvelle alliance entre le Patrimoine et la Créativité, de manière à produire un dividende culturel adéquat, tout en générant un contexte capable de déclencher de nouvelles actions écosystémiques qui renforceront l'armature culturelle afin d'entamer un processus de culture-based renaissance d'un territoire et de sa communauté.

Les solutions qui ont été trouvées préconisent une stratégie de mise en valeur intégrée du site qui agisse sur les valeurs matérielles et immatérielles, ainsi que sur les rapports avec l'habitat et le paysage, alimentée par les contributions contenues dans la première partie du volume et par la confrontation avec les parties prenantes résumée dans la deuxième partie.

Les nouvelles idées pour la Vallée des Temples, dont traitent les contributions de la troisième partie, essaient de définir un système de principes directeur pour le site UNESCO, visant à intégrer la dimension de la gestion de la gouvernance territoriale du site avec une attention particulière au renforcement des processus de participation. Enfin, la quatrième partie est dédiée au Workshop qui a abouti sur des projets capables de renforcer la mise en valeur culturelle et l'exploitation du parc, de la vallée et de la ville, en agissant autour des concepts clés d'osmose, connecteur et interface.



PATRIMOINE ET CRÉATIVITÉ

par MAURIZIO CARTA



PATRIMOINE ET CRÉATIVITÉ

UNE ALLIANCE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

par MAURIZIO CARTA



PATRIMOINE ET CRÉATIVITÉ

UNE ALLIANCE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

par MAURIZIO CARTA



DO.RE.MI.HE. PROJET DE DOCTORAT DE RECHERCHE POUR LA MISE EN VALEUR DE L'HÉRITAGE NATUREL ET CULTUREL

BÉNÉFICIAIRE : Université de Tunis

Yassine Khaled, COORDINATEUR DU PROJET
Abdelhamid Fenina, RÉSPONSABLE SCIENTIFIQUE
Lotfi Kaabi, RÉSPONSABLE FINANCIER

Sobhi Bouderbala, ASSISTANT À LA COORDINATION SCIENTIFIQUE
Abdelhamid Fenina, RÉSPONSABLE DE LA FORMATION
Mohamed Tahar, RÉSPONSABLE DE L'APPRENTISSAGE
Fakher Kharrat, RÉSPONSABLE DU CAMPUS

Roberto Albergoni, ASSISTANCE TECHNIQUE

Salwa Trabelsi, TUTOR CAMPUS
Hayet Badrani, TUTOR CAMPUS
Zohra Asmi Jallouli, TUTOR CAMPUS
Yassine Halwani, TUTOR CAMPUS

Soukaina Ben Ammar, FONCTIONNAIRE
Hounaida Jendoubi, COMPTABLE

Paola Castro, ASSISTANCE ADMINISTRATIVE

PARTENAIRE : Università degli Studi di Palermo - Polo Didattico di Agrigento
Dipartimento di Architettura - Dipartimento Culture e Società

Lucio Melazzo, COORDINATEUR DU PROJET
Maurizio Carta, RÉSPONSABLE SCIENTIFIQUE
Ettore Castorina, RÉSPONSABLE FINANCIER

Valeria Scavone, ASSISTANT À LA COORDINATION SCIENTIFIQUE
Angela Alessandra Badami, RÉSPONSABLE DE LA FORMATION
Elisa Chiara Portale, RÉSPONSABLE DE LA FORMATION
Daniele Ronsivalle, RÉSPONSABLE DE L'APPRENTISSAGE
Barbara Lino, RÉSPONSABLE DU CAMPUS
Margherita Orlando, SECRÉTARIAT TECHNIQUE ET COMMUNICATION

Eliana Messineo, TUTOR DE LA FORMATION
Carmelo Galati Tardanico, TUTOR CAMPUS
Francesco Scrudato, TUTOR CAMPUS
Vincenzo Spataro, TUTOR CAMPUS
Francesca Montagna, TUTOR CAMPUS

Maria Grillo, SUIVI FINANCIER
Giuseppe Caramazza, FONCTIONNAIRE
Calogero Daunisi, COMPTABLE

ASSOCIÉ : Université de Évora - Cidehus - UNESCO Chaire pour le Patrimoine Culturel
Filipe Themudo Barata, RÉSPONSABLE

ASSOCIÉ : Università degli Studi di Foggia - Dipartimento di Studi umanistici.
Beni culturali, Lettere, Scienze della Formazione
Giuliano Volpe, RÉSPONSABLE



INDEX

INTRODUCTION

- DO.RE.MI.HE. : Formation et projet pour la mise en valeur intégrée du Patrimoine Culturel et Naturel 7
Maurizio Carta, Lucio Melazzo

PATRIMOINE ET CRÉATIVITÉ

- Patrimoine et Créativité : la nouvelle alliance entre l'identité et l'innovation 15
Maurizio Carta
- Les paysages, le patrimoine immatériel et la connectivité du territoire 25
Filipe Themudo Barata
- De l'architecture à l'archéologie.
Le projet pour le Temple-Dôme de Pozzuoli 37
Andrea Sciascia
- Interculturalité comme ressource 43
Caterina Greco
- Le Parc et le projet 51
Giuseppe Parello
- "Main basse" (adroitement) sur la ville 55
Gianfranco Tuzzolino
- Caractéristiques urbanistiques du site archéologique d'Akragas.
Du site archéologique au Parc Archéologique et Paysager de la Vallée des Temples d'Agrigente 63
Angela Alessandra Badami
- Un joyau entre la ville et le territoire 89
Valeria Scavone
- Connaissance et mise en valeur du patrimoine archéologique.
Donner un sens et saisir le sens des vestiges du passé :
le cas d'Agrigente 103
Elisa Chiara Portale

Agrigente : la Carte Archéologique de la cité antique et du faubourg <i>Aurelio Burgio</i>	113
Responsabilité est planification <i>Daniele Ronsivalle</i>	119
Les Plans de gestion UNESCO : rhétorique ou instrument de développement local ? <i>Barbara Lino</i>	127

LE FORUM - UN PLAN D'ACTION COMMUN ET PROACTIF

Table 1 - Questions de durabilité économique <i>Carmelo Galati Tardanico</i>	145
Report Table 1 <i>Francesco Scrudato</i>	151
Table 2 - Questions de durabilité sociale <i>Angela Alessandra Badami</i>	157
Report Table 2 <i>Vincenzo Spataro</i>	163
Table 3 - Questions de durabilité culturelle et environnementale <i>Valeria Scavone</i>	167
Report Table 3 <i>Francesca Montagna</i>	173
La Vallée des temples d'Agrigente comme les jardins de la Biennale de Venise <i>Andrea Bartoli</i>	177

CONCEPTS - NOUVELLES VISIONS POUR LA VALLÉE DES TEMPLES

Le dividende culturel dans la Société de la Connaissance <i>Maurizio Carta</i>	185
La Vallée comme bien commun <i>Barbara Lino</i>	197
La valeur de la proximité pour une nouvelle interface métabolique <i>Carmelo Galati Tardanico</i>	205

Le Parc vivant <i>Vincenzo Spataro</i>	211
Stratégies de raccord urbain <i>Francesca Montagna</i>	215
La périphérie urbaine, charnière Ville- Parc <i>Francesco Scudato</i>	219

WORKSHOP - ETUDES, STRATEGIES, PROJETS

01 Études Analyses du contexte/Valeurs et critiques/Cycles de vie/ Transformations/SWOT	224
02 Stratégies Osmoses, connexion et interaction/Les quatre "dimensions" du Parc/ Innovation sociale et régénération urbaine/Le territoire est le Parc	240
03 Projets L'axe, l'interface, le Parc "vivant"	252
 <i>Les auteurs</i>	 278

LES PLANS DE GESTION UNESCO : RHÉTORIQUE OU INSTRUMENT DE DÉVELOPPEMENT LOCAL ?

Les sites de Siciliens UNESCO et la Vallée des Temples à Agrigente

BARBARA LINO

Plans de Gestion et patrimoine mondial en Sicile

La Sicile compte 7 sites inscrits dans la Word Heritage List (WHL) : deux sites naturalistes (Etna, site inscrit en 2013 et les îles Eoliennes, site inscrit en 2000), deux Parcs Archéologiques (Agrigente et Piazza Armerina, sites inscrits en 1997), les villes du baroque tardif de la Vallée de Noto (2002), Siracuse et la nécropole de Pantalica (2005), Palerme Arabe-Normande et les Cathédrales de Cefalù et de Monreale (2015). Après la Lombardie avec 9 sites inscrits, dont deux sont partagés (un, est transnational et l'autre, interrégional) et avec la Toscane avec 7 sites, la Sicile se classe parmi les régions italiennes avec la plus grande densité de sites insérés dans la WHL. Les biens du patrimoine matériel s'ajoutent aux 7 sites exclusifs appartenant au patrimoine immatériel : par rapport aux six sites italiens, en Sicile, on peut trouver l'Opera dei Pupi (2008) et la culture de la Vite ad alberello de Pantelleria (Taille de la vigne en gobelet) (2014). De plus, la Région partage avec d'autres Pays et avec l'entièreté du territoire national, le patrimoine de la Diète Méditerranéenne, dont la Sicile a été l'une des régions italiennes promotrices, en revendiquant une position centrale géographique et culturelle, car elle est dépositaire, par excellence, des savoir-faire et des traditions se rapportant à ce bien (tab. 1, 128). Une vaste littérature a argumenté les raisons pour lesquelles l'inscription d'un site dans la Liste du Patrimoine de l'Humanité peut représenter un facteur important de développement territorial. Tout d'abord, grâce à son importance internationale, la marque UNESCO a une incidence sur différents facteurs socio-économiques qui peuvent représenter un levier pour le développement territorial, par exemple, en contribuant, à l'augmentation de la conscience identitaire de la communauté, à l'affirmation de l'image du site au niveau international avec des retombées consécutives sur le secteur touristique (Van der Aa, 2005).

Région*	Sites culturels exclusifs	Sites culturels partagés	Sites naturels exclusifs	Sites naturels partagés	Patrimoine immatériel**	TOT
Abruzzo	-	-	-	-	-	0
Basilicata	1	-	1	-	-	2
Calabria	-	-	1	-	1	2
Campania	4	1	1	-	1	7
Emilia Romagna	3	-	-	-	-	3
Friuli-Venezia Giulia	1	2	1	-	-	4
Lazio	4	-	-	-	1	5
Liguria	2	-	-	-	-	2
Lombardia	4	3	-	2	1	10
Marche	1	-	-	-	-	1
Molise	-	-	-	-	-	0
Piemonte	1	2	-	1	-	4
Puglia	2	1	-	-	-	3
Sardegna	1	-	1	-	2	5
Sicilia	5	-	2	-	2	9
Toscana	6	-	1	-	-	7
Trentino Alto-Adige	-	1	-	1	-	2
Umbria	1	1	-	-	-	2
Valle D'Aosta	-	-	-	-	-	0
Veneto	4	1	-	1	-	6

TABLEAU 1 Présence régionale de sites du patrimoine matériel et immatériel UNESCO par typologie.

*La liste italienne comprend les 51 sites physiques (tangibles), 6 Patrimoines Immatériels de l'Humanité. A ceux-ci, viennent s'ajouter les 6 biens insérés dans le Registre de la Mémoire du Monde : Bibliothèque Malatestiana de Cesena (2005) ; Collections de la Bibliothèque Corviniana (2005) ; Archive historique diocésain de Lucques (2011) ; Archive historique de l'Institut Luce (2013) ; Collection almanachs Barbanera, conservée auprès de la Fondation Barbanera (2015) ; Codex Purpureus Rossanensis (2015).

**L'entièreté du territoire national se partage le patrimoine de la Diète Méditerranéenne : pour ce motif, le site n'a pas été ajouté dans le tableau. De plus, les Régions Calabre, Sardaigne, Campanie et Latium se partagent le site "Les processions de structures géantes portées sur les épaules" :

En ce qui concerne le thème de la visibilité, une enquête nationale de 2011 – promue par la Commission Nationale Italienne pour l'UNESCO et intitulée "La Valeur de la marque UNESCO" – a comparé l'UNESCO avec d'autres organisations internationales en soulignant la grande visibilité de sa marque qui s'avère aussi connue (98%) que celle des Nations Unies, d'autres agences de l'ONU (Unicef 99%, FAO 99%) et des principales organisations internationales non gouvernementales (Croix Rouge 99%, Médecins Sans Frontières 99%, WWF 99%, etc.) par rapport auxquelles la *mission* est cependant moins connue ; tandis que, a notoriété de l'organisation résulte cependant nettement supé-

rieure aux Fondations qui opèrent au niveau national dans le cadre de la culture (FAI 88% et Italia Nostra 61%). Par rapport aux implications d'ordre socio-anthropologique, les rapports qui se créent entre les sites inscrits dans la WHL et les territoires où ceux-ci sont insérés contribuent à renforcer le lien de l'identité locale et la conservation de la mémoire d'une communauté avec des implications sur des niveaux de conservation de biens culturels majeurs et sur l'accroissement de formes de tourisme plus durables, alimentées par une dimension culturelle prépondérante (Van der Aa, 2005 ; Lyon, 2007 ; Yang *et al.*, 2010 ; Jimura, 2011 ; Boati, Lombardi, 2011). De plus, les impacts positifs que l'inscription dans la Liste produit sur le territoire enclenchent une sorte de "cercle vertueux" territorial qui, à partir de la valeur du patrimoine culturel local en tant que facteur pour l'obtention de l'inscription dans la WHL provoque un accroissement du tourisme, à son tour, en mesure de promouvoir le développement local (Prud'homme, 2008). L'inclusion des sites dans la WHL facilite la mise en œuvre de politiques de protection de la part des administrations locales qui surmontent les conflits générés par les tensions provoquées par l'accroissement de l'implantation, aussi bien au niveau économique direct (à travers le World Heritage Fund), qu'au niveau économique indirect (à travers l'accroissement de la demande touristique), et au niveau de la garantie internationale d'intervention et de contrôle (à travers l'intérêt de l'UNESCO (Carta, 2002).

Cependant, les observations sur la valeur controversée de l'insertion dans la WHL ne manquent pas, en considérant parfois d'une manière rhétorique. Qu'en principe, la relation entre l'insertion dans la liste et le développement territorial et touristique devrait être "automatique" ou bien en constatant que les effets de l'inscription dans la liste de l'UNESCO ont souvent été surévalués (Prud'homme, 2008 ; Brattli, 2009).

En Sicile, vingt ans après l'inscription des premiers sites, il manque toujours une analyse organique sur ce que la présence des Patrimoines UNESCO a apporté au développement régional tant au niveau économique indirect qu'au niveau touristique et culturel, sur le nombre d'investissements affectés au soutien de la mise en valeur du patrimoine et sur le système de gestion.

Même si partiellement, ou indirectement, certaines enquêtes récentes ont relevé que, face à un patrimoine important, il existe de nombreux problèmes liés à la gestion des sites et à la mise en valeur du patrimoine culturel régional.

Une recherche récente menée par l'OTIE (Observatory on Tourism in the European Islands, 2015), promue par Confesercenti, décrit le tourisme

dans les sites UNESCO siciliens, en analysant les données de l'offre et de la demande et l'évolution des flux et les performances des communes qui englobent les territoires inscrits.

La recherche a calculé la dépense touristique liée aux sites UNESCO, que pour l'année 2015, elle a été estimée à 19.800.000 d'Euro en enregistrant une évolution positive d'accroissement touristique dans les communes où se trouvent les sites UNESCO par rapport aux autres communes régionales, mais à travers des enquêtes sur place, elle a aussi indiqué qu'il y a de nombreux problèmes liés à la satisfaction touristique à cause d'une insuffisance des services de base, des signalisations et des transports inefficaces.

L'enquête promue par RES (Bonacini, 2012) sur le patrimoine culturel sicilien et sur sa visibilité sur Internet révèle, par contre, un autre maillon faible du système. Les résultats de la recherche ont mis en évidence la carence générale, au niveau des politiques culturelles et régionales, d'une stratégie commune en mesure d'impliquer sous formes de communication et de mise en valeur avancée les musées et les sites d'intérêt historique et artistique qui sont considérés comme des excellences dans le panorama culturel et touristique sicilien et, parmi ceux-ci, les sites UNESCO.

De plus, au niveau régional, il apparaît évident que d'autres problèmes de nature structurelle liés aux transports, à l'économie, à l'emploi et qui concourent à la fragilité générale du système territorial viennent s'ajouter aux difficultés du modèle touristique et du secteur de la mise en valeur du patrimoine culturel. Le rôle joué par Le Plan de Gestion (PdG) introduit au niveau national avec la Loi du 20 février 2006, n. 77 "Mesures spéciales de protection et d'exploitation des sites italiens d'intérêt culturel, paysager et environnemental, insérés dans la liste du patrimoine mondial, placés sous la protection de l'UNESCO" et dont la rédaction doit être simultanée au processus de candidature joue un rôle déterminant. Aux alinéas 1 et 2, l'article 3. de la Loi 77 de l'année 2006 affirme que : "1. Pour assurer la conservation des sites italiens de l'UNESCO et créer les conditions pour leur mise en valeur, des plans de gestion spéciaux sont approuvés. 2. Les plans de gestion définissent les priorités d'intervention et leurs modalités d'application, mais aussi les actions qui peuvent être menées pour trouver les ressources publiques et privées nécessaires, en plus de celles prévues par l'article 4, de même que les connexions avec des programmes ou des règlements qui poursuivraient des objectifs complémentaires, parmi lesquels ceux qui réglementent les systèmes touristiques locaux et les plans concernant les zones protégées."

Le PdG a comme objectif celui d'analyser l'état de conservation des biens

proposés, dans l'optique de sauvegarder leur valeur historique et culturelle "exceptionnelle" et d'orienter les forces de changement et de modification qui se manifestent, non seulement dans le contexte culturel, mais aussi dans celui socio-économique de référence des sites.

Le PdG est aussi l'instrument qui devrait relier les visions exprimées par les différents instruments de planification et les politiques locales pour diriger le développement des ressources sociales et économiques, en préservant dans le temps l'intégrité et la conservation des biens et en stimulant un processus décisionnel en mesure d'impliquer les différents acteurs territoriaux (Palo, 2007).

En Italie, les indications méthodologiques pour la rédaction des PdG sont contenues dans les Principes Directeurs du mois de mai 2004, proposées par le Ministère des biens et activités culturelles, Commission Nationale des Sites UNESCO et Systèmes Touristiques Locaux et intitulés "Il modello del Piano di Gestione dei Beni Culturali iscritti alla lista del Patrimonio dell'Umanità" (MIBACT, 2004).

Les Principes directeurs soulignent la nature opérationnelle du Plan de Gestion défini comme "une séquence d'actions ordonnées dans le temps où sont identifiées les ressources disponibles pour atteindre les objectifs, où sont déterminées les modalités à travers lesquelles ils s'obtiennent et où est prévu le système de contrôle pour être certain de les atteindre". Sur base des Principes Directeurs, la Société Ernst & Young a défini, sur mandat du MIBACT, l'étude intitulée "La metodologia ed un modello per la realizzazione dei Piani di gestione", qui ne doit pas être un simple document à présenter à l'UNESCO, mais qui représente un véritable processus qui implique dans le temps toutes les parties prenantes du site (Ernst & Young, 2005). Dans le cas des sites UNESCO siciliens, quelques anomalies sont évidentes.

En tant qu'instrument stratégique et opérationnel, le PdG devrait subir un processus de mise à jour continue, alors que, dans les faits, pour tous les sites siciliens, le PdG a été rédigé en phase de candidature (ou successivement, dans le cas des sites anciens), sans être actualisé périodiquement (tab. 2, p. 132).

Vu qu'il s'agit d'un instrument de nature flexible, le PdG devrait dialoguer avec les instruments de planification territoriale locaux et assurer un niveau de gouvernance en mesure de surmonter les approches séparées de chaque plan. Cependant, comme cela a déjà été documenté dans la littérature, du moins, en référence au site d'Agrigente et à celui des Iles Eoliennes, cet instrument est resté principalement confiné dans une

dimension conservatrice, déterminée par l'acceptation "passive" des prévisions des autres instruments de planification territoriale en vigueur (Lo Piccolo *et al.*, 2012). Une autre évidence vient s'ajouter à ces considérations : sur les sept sites UNESCO siciliens, aucun n'a encore créé le Comité de Gestion qui est l'organe qui peut réellement donner suite à la coordination et à la gouvernance multi-niveaux et multi-acteurs souhaitée et annoncée dans les PdG afin de franchir les limites entre les différents niveaux et compétences territoriales et assurer la mise en œuvre des objectifs de conservation et de développement.

	Site	Année d'inscription	Typologie	Zone inscrite	Buffer zone	PdG
PATRIMOINE MATERIEL	Zone Archéologique d'Agrigente	1997	Site culturel	934 ha	1869 ha	2005
	Villa Romaine du Casale de Piazza Armerina	1997	Site culturel	892 ha	10 ha	2012
	Iles Eoliennes	2000	Site naturaliste	1216 ha	-	2008
	Villes Baroques de la Vallée de Noto	2002	Site culturel	113 ha	306 ha	2002
	Syracuse et les Nécropoles rupestres de Pantalica	2005	Site culturel	898 ha	5519 ha	2005
	Mont Etna	2013	Site naturaliste	19237 ha	26220 ha	2009*
	Palerme arabe-normande et les cathédrales de Cefalù et Monreale	2015	Site culturel	6,24 ha	483 ha	2015
PATRIMOINE IMMATERIEL	Opera dei Pupi**	2008	-	-	-	-
	Diète Méditerranéenne	2010	-	-	-	-
	Culture de la Vite ad alberello di Pantelleria (taille de la vigne en gobelet)	2014	-	-	-	-

TABLEAU 2 Présence, typologie et Plans de Gestion des sites UNESCO en Sicile.

*Le Plan de Gestion du site UNESCO "Mont Etna" est essentiellement le Plan de Gestion du Mont Etna adopté en 2009 et adapté le 5/10/2012.

** Déjà reconnu comme Chef-d'œuvre du Patrimoine Immatériel de l'Humanité en 2001.

Agrigente et la Vallée des Temples

"La zone Archéologique d'Agrigente" a été le premier site sicilien inscrit dans la Liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité en décembre 1997, lors de la 21^{ème} réunion annuelle du Comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO, qui a eu lieu à Naples (1-6 décembre 1997).

Le contexte territorial du site a été le théâtre d'importants événements politiques et urbanistiques (Cannarozzo, 2009) qui font d'Agrigente un cas

paradigmatique de la tension éternelle entre la conservation et le développement et l'écart profond entre les aspirations et les capacités réelles de gérer les instruments de gestion et de planification du territoire.

L'événement de l'éboulement d'Agrigente de 1966, provoqué par une surcharge de constructions réalisées illégalement après la guerre sur les flancs de la Colline de Girgenti, marque le sommet d'un développement disjoint entre l'habitat et la zone archéologique. Une série de mesures législatives publiées par le Parlement National visant à limiter la construction et à protéger la Vallée des Temples a suivi ce tragique événement : la Loi Urbanistique Nationale n. 765 de 1967 et le Décret Interministériel n. 1444 sur les *standard* urbanistiques. Par contre, le Décret Ministériel Gui-Mancini du 16 mai 1968 définit le périmètre de la Vallée des Temples en établissant l'interdiction de construire.

Le territoire communal reste sans instrument urbanistique jusqu'en 1982, mais les contraintes hydrogéologiques, urbanistiques et paysagères créées suite à l'éboulement, mais qui « étaient ignorées et détournées, en bonne partie, avec divers expédients » sont restées actives (Cannarozzo, 2009, 102). La zone inscrite coïncide avec la zone A du Parc Archéologique définie en fonction du Décret Gui-Mancini (et ensuite, confirmée par le Décret du Président de la Région en 1991). L'Autorité du Parc a été créée avec la Loi n. 20 de 2000 et a comme but la protection et la mise en valeur des biens archéologiques, notamment à travers la rédaction d'un Plan du Parc. A Agrigente, le Plan du Parc est approuvé par le Conseil du Parc en 2003, adopté par ce même Conseil en 2008 et sa procédure est encore en cours. En 2005, le Plan de Gestion du site UNESCO a enfin été rédigé.

Aujourd'hui, Agrigente est caractérisée par une orientation polycentrique et par des centres éparpillés sur le territoire : un tissu urbain désorganisé, relié par un système infrastructurel invasif et, dans beaucoup de cas, par un viaduc. Le centre historique (d'environ 80 ha) se trouve dans un état de mise en valeur et de conservation pauvre et est isolé par rapport à la ville consolidée : il se situe à 230 m par rapport au niveau de la mer, sur la Colline de Girgenti dont les pentes méridionales, qui se tournent vers la Vallée, ont été endommagées par la construction du faisceau ferroviaire et, ensuite, sur lesquelles on a construit de manière intensive avec des bâtiments très hauts. Par contre, les pentes septentrionales de la colline présentent un reboisement dense en vertu de l'existence de contraintes hydrogéologiques qui l'ont préservée de l'édification.

Les quartiers "satellites" de la ville consolidée sont détachés du centre historique et on y trouve des installations sportives inachevées et qui ne

fonctionnent pas (Villaseta), un *campus* universitaire peu accessible (Fontanelle), ou une concentration désorganisée de structures hôtelières et commerciales (Villagio Mosè), une urbanisation informelle et des constructions illégales diffuses comme dans les zones côtières fragiles (Cannatello et Zingarello) et des quartiers de résidences secondaires (San Leone).

La valeur démesurée du paysage de la zone du Parc Archéologique sert de contrepoids à ce système et est enclavée entre les quartiers satellites et le paysage agraire luxuriant de la Vallée. Les mesures de protection sévères qui ont garanti la survivance des zones archéologiques et des champs agricoles n'ont pas été accompagnées par des stratégies efficaces de connexion entre le Parc et les habitats, ce qui a provoqué une mauvaise interaction entre l'immense patrimoine archéologique et paysager, l'habitat et la communauté. Le Parc Archéologique a été vécu comme une clôture séparée du territoire, comme une négation d'opportunités plutôt que comme un motif d'orgueil, de revanche sociale et économique et de développement local.

Agrigente et le développement touristique

Agrigente représente une des destinations touristiques les plus importantes de la Sicile, avec une grande visibilité nationale et internationale en mesure d'attirer annuellement un nombre élevé de visiteurs (le nombre de visites annuelles de la Vallée des Temples et du Musée oscille entre 600.000 et 700.000). Selon les données élaborées par l'Observatoire du Conseil du Tourisme, un nombre total de 1.305.906 présences a été enregistré en 2014 sur le territoire de l'ancienne Province avec une augmentation de 41.622 unités par rapport à l'année précédente.

Parmi les problèmes principaux dont le système touristique est affecté, il y a lieu de souligner aussi bien la nature saisonnière des flux (les pointes sont préalablement majeures en été), qu'une faible permanence moyenne tournant autour de trois jours et demi : dans l'ancienne Province d'Agrigente, la donnée a enregistré en 2014 une augmentation de 3,29 % contre une diminution de 2,82 % en 2013. La faible permanence révèle que le site n'est pas en mesure de retenir les touristes qui, attirés par la notoriété du Parc, n'associent pas la visite à d'autres expériences sur le territoire où une offre très variée (le tourisme balnéaire côtier, le tourisme naturaliste et oenogastronomique) est potentiellement présente, grâce à la variété des ressources présentes dans les communes du District Touristique "Vallée des Temples".

Si on observe le système entrepreneurial lié au tourisme, il est possible de signaler un faible nombre d'entreprises dans le secteur dans le

cadre d'un site inséré dans la WHL UNESCO depuis presque vingt ans. Le nombre d'entreprises par kmq est en effet de 1,02 par rapport aux 3,55 du site de Palerme Arabe Normande, Cefalù et Monreale dont l'insertion date de 2015 (données OTIE issues des données de la Chambre de Commerce de Palerme, 2015). Si on examine ensuite les typologies prédominantes d'entreprises touristiques, il est possible de mettre en évidence que le tourisme culturel n'a pas été mis en valeur. Les données décrivent une majorité de structures sportives et de loisirs (37%), 26% de structures artisanales et commerciales, 16% d'agences de voyage et de tours opérateurs, seulement 2% d'entreprises dans le secteur de la location de voitures et de vélos et très peu de structures culturelles : 2% d'activités créatives et artistiques et 2% d'activités culturelles et de musées (données OTIE issues des données de la Chambre de Commerce de Palerme, 2015). L'inaptitude des réseaux territoriaux du transport et de l'accessibilité pèse aussi sur le développement touristique. La distance par rapport aux principaux aéroports et la carence du système routier et du système ferroviaire représentent un désavantage évident pour l'exploitation touristique du site: Agrigente se trouve à 139 km de l'Aéroport international de Palerme "Falcone et Borsellino", à 199 km de l'Aéroport international de Catane Fontanarossa avec une distance moyenne estimée de 120 minutes de Palerme et de Catane. Sans oublier le système routier et ferroviaire peu efficace qui aggrave, occasionnellement, mais de manière récurrente, les temps de Parcours (Regione Siciliana, 2004).

Le Plan de Gestion et les instruments de planification du territoire

Comme déjà expliqué précédemment, l'inscription dans la WHL UNESCO à elle seule ne garantit pas automatiquement un développement local territorial durable, il est plutôt nécessaire d'avoir des actions efficaces de gestion et un système de gouvernance local correct.

Comme déjà indiqué dans les Principes Directeurs de l'UNESCO, puisque il s'agit d'un instrument en mesure de connecter ensemble les différents instruments de planification et les politiques locales, le Plan de Gestion peut jouer un rôle fondamental pour guider le développement des ressources sociales, économiques et touristiques des territoires inscrits.

Le PdG du site d'Agrigente est proposé comme un plan de développement local avec des objectifs qui sont en rapport étroit avec les contenus du Plan du Parc Archéologique et Paysager de la Vallée des Temples prévu par la L.R. 20/2000. Les axes stratégiques du PdG se

concentrent sur le renforcement de la communication et de l'image du site, sur l'accroissement des activités économiques, sur la réappropriation culturelle et la participation de la communauté locale. Dans le domaine du tourisme, le PdG répond aux problèmes de la faible permanence moyenne avec la construction d'un système intégré d'offre touristique, la construction d'un réseau d'itinéraires archéologiques et culturels et un réseau diffus de services récréatifs, culturels à travers la récupération de la construction existante. Avec des forfaits touristiques intégrés et des services proposés pour amplifier l'offre touristique, avec la poursuite d'un niveau de qualité adéquat des structures de restauration au moyen d'une Charte de la Qualité. En matière de conservation et de recherche archéologique, les contenus du PdG sont totalement cohérents avec ceux du Plan du Parc Archéologique. Cependant, les problèmes ne manquent pas sous le profil du système de gouvernance et des relations entre les contenus des différents instruments de planification actifs localement (Lo Piccolo *et al.*, 2012). Sous le profil technique, le PdG détermine les canaux de financement du Parc, mais ne prévoit ni un Plan financier spécifiant les financements, de manière précise, prévus pour la réalisation des actions, ni un diagramme où sont spécifiés la priorité et les délais des actions. Sous le profil du modèle de gouvernance, le Parc Archéologique et Paysager de la Vallée des Temples est le sujet responsable de la gestion du site UNESCO : le PdG et le Plan du Parc sont l'expression d'un point de vue analogue qui, même s'il revêt une valeur importante au niveau des objectifs et les perspectives, reste de toute manière éloigné par rapport à une vision territoriale qui franchit les limites de gestion du Parc et qui résonne activement sur le rapport entre le centre habité et les limites de la zone archéologique. Actuellement, les processus de planification du Parc et ceux de la ville, restent en fait séparés. Les contenus du PRG d'Agrigente approuvé en 2009 témoignent de cette séparation. Bien qu'ils partagent les objectifs généraux du PdG et la valeur du Parc Archéologique pour le développement territorial et bien qu'il ait été rédigé par le même groupe que le PdG, le PRG propose cependant des solutions vraiment contrastantes par rapport à certains contenus spécifiques comme le dessin du système des infrastructures et du système des accès (Cannarozzo, 2009).

Pour réaliser les objectifs ambitieux du PdG, il est nécessaire de mettre en route un processus de gouvernance plus vaste, soutenu et guidé par le sujet juridique responsable du site que le PdG désigne comme étant l'Autorité du Parc, mais en même temps, en mesure d'impliquer le vaste système des acteurs du territoire (Ministère des Biens et Activités Culturels, Région Sicilienne, Surintendance d'Agrigente, la Province Régionale d'Agrigente, la

Commune d'Agrigente, la Chambre de Commerce d'Agrigente, l'A.A.P.I.T., la Société Autonome de Séjour et Tourisme d'Agrigente, le Bureau P.I.T. "Vallée des Temples", l'Association des Hôteliers, l'Association des Agences de Voyage, l'Association des Guides Touristiques).

Perspectives

Durant ces dernières années, l'Autorité du Parc Archéologique et Paysager de la Vallée des Temples a joué un rôle important dans la promotion de le "ouverture" du Parc vers le territoire à travers des activités en mesure d'amplifier non seulement l'offre culturelle, mais aussi l'implication des communautés et des institutions locales : services d'éducation qui s'adressent aux écoles et aux familles, initiatives culturelles, activités de recherche appliquée en collaboration avec l'Université, productions agricoles sur les terrains domaniaux pour divulguer les qualités organoleptiques des produits et des cultures traditionnelles du territoire d'Agrigente. A ce propos, les initiatives effectuées en collaboration avec l'ancienne Faculté d'Agronomie et la réa-lisation du laboratoire pour la conservation du germoplasme revêtent une grande importance, tout comme celles s'adressant à une nouvelle forme de gestion agricole des terrains au sein du Parc qui, pour faciliter l'entretien, ont été assignés au moyen d'une "manifestation d'intérêt" aux anciens propriétaires pour recommencer à produire, sans oublier le Projet Diodoros, créé pour valoriser les vignobles historiques des Vallées.

La remise en service des trains historiques sur la voie Ferrée des Temples organisée par la Fondation FS Italiana en collaboration avec Ferrovie Kaos, un tronçon ferroviaire historique qui relie la Gare Centrale d'Agrigente jusqu'à la Vallée, va également dans la direction de l'Autorité du Parc. Le travail réalisé a mené le Ministère des Biens et des Activités Culturels et du Tourisme à attribuer la Devu (Déclaration de valeur universelle exceptionnelle) à Agrigente en septembre 2015 comme reconnaissance prestigieuse de la grande valeur symbolique de la Vallée des Temples et du travail intelligent mené en matière de protection et de mise en valeur du site archéologique et paysager. Le futur du Parc et celui du territoire d'Agrigente sont profondément liés et dépendent de plus en plus d'un dialogue étroit et d'une intégration réciproque. Relier le Parc est le défi le plus complexe, mais aussi le plus fondamental. Il s'agit d'une connexion physique, fonctionnelle, économique et culturelle qui requiert une unité de vision politique et culturelle soutenue par une vaste adhésion de la communauté et dans lequel un rôle de premier plan pourrait être assumée par un équivalent local, vraiment proactif capable d'harmoniser les points de vue exprimés par instruments de planification différents et des politiques locales à différents niveaux.

Bibliographie

- Angelini A. (2015), *Sicilia. Sotto il segno dell'UNESCO*, Erre Produzioni - Collana le Sicilie.
- Boati P., Lombardi P. (2011), "Il "Marchio" UNESCO: motore di Sviluppo Locale?", dans *Atti della XXXII Conferenza Italiana di Scienze Regionali*, 15-17 Settembre, Torino.
- Bonacini E. (2012), "Cultura e Internet: il patrimonio culturale siciliano e la sua visibilità sul web", dans *StrumentiRes*, Rivista online della Fondazione Res Anno IV, n. 1, febbraio, on line : <http://www.strumentires.com/index.php?option=comcontent&view=article&id=357:cultura-e-internet-il-patrimonio-culturale-siciliano-e-la-sua-visibilita-sul-web&catid=3:cultura-a-societa&Itemid=110>
- Brattli T. (2009), "Managing the archaeological world cultural heritage: Consensus or rhetoric?", dans *Norwegian Archaeological Review*, 42(1), pp. 24-39.
- Cannarozzo T. (2009), "Agrigento: Risorse, strumenti, attori: Percorsi verso nuovi orizzonti di sviluppo locale", dans F. Lo Piccolo (par), *Progettare le identità del territorio: Piani e interventi per uno sviluppo locale autosostenibile nel paesaggio agricolo della valle dei templi di Agrigento*, Alinea, Firenze, pp. 61-133.
- Carta M. (2002), *L'armatura culturale del territorio. Il patrimonio culturale come matrice di identità e strumento di sviluppo*, FrancoAngeli, Milano (2ème éd.).
- Commissione Nazionale Italiana UNESCO (2011), *Il Valore del Brand UNESCO*, Commissione Nazionale Italiana UNESCO.
- Ernst & Young (2005), *La metodologia ed un modello per la realizzazione dei Piani di gestione*, Ministero per i Beni e le Attività Culturali.
- Jimura T. (2011), *The impact of world heritage site designation on local communities – a case study of Ogimachi*, Shirakawa-mura, Japan, *Tourism Management*, 32 (2), pp. 288-296
- Lyon S.W. (2007), "Balancing values of outstanding universality with conservation and management at three United Kingdom Cultural World Heritage Sites", dans *Journal of Heritage Tourism*, 2 (1), pp. 53-63.
- Lo Piccolo F., Leone D., Pizzuto P. (2012), "The (controversial) role of the UNESCO WHL Management Plans in promoting sustainable tourism development", dans *Journal of Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, vol. 4, n. 3, pp. 1-28.
- MIBACT - Ministero per i Beni e le Attività Culturali, Commissione Nazionale Siti UNESCO e Sistemi Turistici Locali e intitolate (2004), *Il modello del Piano di Gestione dei Beni Culturali iscritti alla lista del Patrimonio dell'Umanità*, Ministero per i Beni e le Attività Culturali.
- OTIE - Observatory on Tourism in the European Islands (par) (2015), *Economia del turismo in Sicilia. Filiera 5: il turismo dei siti UNESCO*, Confesercenti, Palermo.
- Palo M.C. (2007), *Lo strumento di piano per la gestione e valorizzazione dei siti UNESCO*, Libreria Clup, Milano.
- Prud'homme R. (2008), *Les impacts socio-économiques de l'inscription d'un site sur la Liste du Patrimoine Mondial : trois études*, Rapport pour l'UNESCO.
- Regione Siciliana - Dipartimento trasporti e comunicazioni (2004), *Rapporto Finale, INTER-REG III, ACE – Accessibilità ed Intermodalità, Sistemi Informativi Regionali dei Trasporti*, Regione Siciliana.
- UNESCO (2005), *Operational guidelines for the implementation of the World Heritage Convention*, UNESCO World Heritage Centre, Paris.
- Van der Aa B. J.M. (2005), *Preserving the Heritage of Humanity? Obtaining World Heritage Status and the Impacts of Listing*, Netherlands Organization for Scientific Research, Amsterdam.
- Yang C.H., Lin H.L., Han C.C. (2010), "Analysis of international tourist arrivals in China. The role of World Heritage Sites", dans *Tourism Management*, n. 31, pp. 827-837.



LA VALLÉE

Au-dessus/ La Vallée des Temples d'Agrigente.
En dessous/ La Vallée, image prise du Plan du Parc
Archéologique et Paysager de la Vallée des Temples
d'Agrigente.

LES AUTEURS

ANGELA ALESSANDRA BADAMI

Professeur associé en Urbanisme au Département d'Architecture de l'Université de Palerme. Elle mène des recherches sur la mise en valeur du patrimoine culturel territorial et sur les procédés de renouvellement urbain pour le développement économique et social et la reconversion des villes.

FILIFE THEMUDO BARATA

Professeur en Histoire et en Patrimoine culturel auprès de l'Université d'Évora et responsable de la Chaire UNESCO sur le patrimoine immatériel et la spécialisation intelligente, il est l'auteur de diverses publications et des essais.

ANDREA BARTOLI

Notaire depuis 2000, expert en langages de l'art contemporain spécialisation en architecture, design, mobilier urbain, art, régénération urbaine et reconversion urbaine et territoriale. Avec Florinda Saieva, sa compagne et complice de toutes ses initiatives, il a créé en juin 2010 à Favara, le Farm Cultural Park, Centre Culturel de toute nouvelle génération qui a remporté de nombreux prix, parmi lesquels, le Prix de gestion promu par Federculture en 2011.

AURELIO BURGIO

Archéologue et professeur associé en Topographie ancienne auprès de l'Université de Palerme. Ses intérêts scientifiques gravitent autour de l'évolution du paysage ancien, rural et urbain et sur l'archéométrie de la céramique. Auteur de deux monographies (publiées en 2002 et en 2008), il a réalisé avec Oscar Belvedere, une publication sur l'évolution de la forme urbaine de l'antique Agrigente (2012).

MAURIZIO CARTA

Professeur ordinaire en urbanisme et Président de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Palerme. Il est l'auteur de nombreuses publications, parmi les plus récentes : *Creative City* (2007) ; *Governare l'evoluzione* (2009) ; *Reimagining Urbanism* (2013) ; *Urban Hyper-metabolism* (Carta, Lino, par, 2015) ; *The Fluid City Paradigm* (Carta, Ronsivalle, par, 2016).

CATERINA GRECO

Directrice des biens culturels et environnementaux d'Agrigente, Ex Directrice du Parc de Selinunte et Cave di Cusa et Directrice Archéologue de la Calabre et, par Intérim, de la Basilicate. Archéologue, spécialisée auprès de l'Ecole Archéologique italienne d'Athènes. Auteur de nombreux essais et d'articles scientifiques sur les thèmes et les problèmes de topographie phénico-punique, d'archéologie d'époque tardo-romaine, de sculpture grecque, de peinture hellénistico-romaine, de politique des biens culturels.

CARMELO GALATI TARDANICO

Docteur en architecture spécialisé en planification urbaine et territoriale. Ses domaines de recherche principaux concernent le Métabolisme urbain, la Smart and Green City et les problèmes relatifs à la durabilité urbaine. Ex Chercheur postdoctoral en Urbanisme auprès du Département d'Architecture de l'Université de Palerme, il a effectué recherche dans le cadre du Projet i-NEXT.

BARBARA LINO

Docteur en architecture spécialisé en planification urbaine et territoriale. Chercheur auprès de l'Université de Palerme. Ses intérêts de recherche se focalisent sur les thèmes de la régénération urbaine, des contextes marginaux et le développement local. Parmi les publications les plus récentes : *Periferie in trasform-azione. Riflessioni dai "margin" delle città* (2013) et *Urban Hyper-metabolism* (Carta, Lino, par, 2015).

LUCIO MELAZZO

Professeur Ordinaire de linguistique, Université de Palerme, il est l'auteur de diverses publications et des essais.

FRANCESCA MONTAGNA

Licenciée en planification territoriale urbanisme et environnement, elle collabore à l'enseignement auprès du DARCH de l'Université de Palerme. Particulièrement sensible aux thèmes de la planification stratégique, des hyper-métabolismes urbains et leurs archipels territoriaux créatifs. Sa formation s'est potentialisée grâce à la participation à des congrès, des workshops et aux activités de recherche.

GIUSEPPE PARELLO

Directeur du Parc Archéologique et Paysager de la Vallée des Temples d'Agrigente. Depuis les années 1990, il occupe un poste de responsabilité auprès de la Direction de Raguse pour la Section paysagère. Il a été Directeur du Service Architecture Contemporaine du DARC. Passionné d'art contemporain, il a promu différentes résidences d'artistes et d'expositions au sein de la Vallée qui sont publiées dans le volume *Divinazioni* (2015). Il a organisé de nombreux workshop et concours d'architecture parmi lesquels celui pour la passerelle de la Vallée des Temples dont les résultats ont été publiés dans le volume *La passerella nella Valle dei Templi. Dal concorso alla realizzazione. Agrigento 2015*.

ELISA CHIARA PORTALE

Professeur associé en Archéologie classique, coordinatrice des Cours de Maîtrise en Biens culturels et Archéologie de l'Université de Palerme. Elle est responsable de recherches archéologiques en cours à Agrigente et à Sabratha (Lybie) et est l'auteur de nombreuses publications sur les problèmes et les contextes archéologiques de la Sicile, de la Grèce et de la Tripolitaine, en s'occupant notamment de thèmes d'archéologie sacrée, de culture matérielle et figurative, de productions et de commerces dans le monde antique.

DANIELE RONSIVALLE

Docteur en architecture spécialisé en planification territoriale et urbanisme auprès de l'Université de Palerme. Il est chercheur auprès du Département d'Architecture. Ses intérêts de recherche sont la planification urbaine, l'innovation dans le rapport entre le paysage et l'identité culturelle et les nouvelles frontières de la planification urbaine : infrastructures et usage du territoire, recyclage urbain et qualité de la vie, développement urbain et territorial en croissance lente. Il est membre d'un groupe opérationnel du Département d'Architecture pour la participation à des projets européens et nationaux.

VALERIA SCAVONE

Chercheur en Urbanism au Département d'Architecture de l'Université de Palerme de 2006. Elle a participé à de nombreuses conférences nationales et internationales et est l'auteur de plusieurs publications à Agrigente et dans son contexte.

ANDREA SCIASCIA

Professeur Ordinaire de composition architectonique et urbaine et Directeur du Département d'Architecture de l'Université de Palerme. Auteur de nombreuses publications, parmi les plus récentes : il a publié les volumes suivants : *Periferie e città contemporanea. Progetti per i quartieri Borgo Olivia e Zen di Palermo* (2012), avec Marcello Panzarella et Emanuele Palazzotto ; *Nuove Chiese per la liturgia rinnovata* (2010) ; il a publié les volumes suivants : *Costruire la seconda natura, La città in estensione in Sicilia tra Isola delle Femmine e Partinico* (2014) ; ... *nella continuità. La didattica del progetto a Palermo* (2014).

VINCENZO SPATARO

Architecte et expert en planification intégrée pour le développement durable et en techniques avancées de modélisation numérique et visualisation interactive de l'Architecture. Il collabore dans les cours de composition architectonique de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Palerme et dans différentes activités de recherche du Département d'Architecture. Spécialisé en communication et en marketing territorial.

FRANCESCO SCRUDATO

Architecte et expert en planification intégrée pour le développement durable. Il collabore dans les cours de composition architectonique de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Palerme et dans différentes activités de recherche du Département d'Architecture. Il s'intéresse aux thèmes de la régénération urbaine et du développement local avec la réalisation de projets et d'activités.

GIANFRANCO TUZZOLINO

Architecte et professeur de composition architecturale et urbaine et enseigne dans le baccalauréat en architecture à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Palerme. Il a enseigné à l'Université de Jordanie, d'Amman, Université Al al-Bayt Al-Mafraq, Université Drexel de Philadelphie, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais. Il est coordinateur du Master en architecture et Summer islamique école sur les thèmes de la Méditerranée. Il a publié les volumes suivants : *City and desert. Notes from a journey in Jordan* (2012) ; *La misura e lo sguardo. L'architettura nel paesaggio delle differenze* (2012) ; *Cardella, Pollini. Architettura e didattica* (2001) ; *La poetica del limite. Otto riflessioni sul progetto di architettura* (2001).

Publié par
Published by
LISt Lab
info@listlab.eu
listlab.eu



Production
GreenTrenDesign Factory
Piazza Manifattura, 1
38068 Rovereto (TN) - Italy
T : +39 0464 443427
info@greentrendesign.it

Par
Maurizio Carta

Directeur de la Rédaction
Pino Scaglione

Adjointe à la Rédaction
Gioia Marana

Art Director & Graphic Design
Blacklist Creative Studio, Barcelona
blacklist-creative.com

Conception graphique
Barbara Lino

Production Numérique
Arianna Scaglione

Imprimé et relié dans l'Union Européenne,
Juin 2016

ISBN 9788899854218

Tous droits réservés
© édition LISt Lab
© textes les auteurs
© images les auteurs

Promotion et distribution en Italie
Messaggerie Libri, Spa, Milano,
Numero verde 800.804.900
assistenza.ordini@meli.it

Promotion et distribution internationale
ActarD, USA
ACC London

Comité scientifique des éditions List
Eve Blau (Harvard GSD), Maurizio Carta
(Università di Palermo), Alfredo Ramirez
(Architectural Association London) Alberto
Clementi (Università di Chieti), Alberto
Cecchetto (Università di Venezia), Stefano
De Martino (Università di Innsbruck),
Corrado Diamantini (Università di Trento),
Antonio De Rossi (Università di Torino),
Franco Farinelli (Università di Bologna),

Carlo Gasparri (Università di Napoli),
Manuel Gausa (Università di Genova),
Giovanni Maciocco (Università di
Sassari/Alghero), Antonio Paris
(Università di Roma), Mosè Ricci
(Università di Trento), Roger Riewe
(Università di Graz), Pino Scaglione
(Università di Trento).

LISt Lab est un laboratoire éditorial,
avec des bureaux en Europe, en travail-
lant sur des thèmes contemporains.
LISt Lab recherche, propose, développe,
promeut, produit, gère un réseau et non
seulement produit des publications.



Projet Cofinancé par la commission Européenne dans
le cadre du programme IEPV Italie Tunisie 2007-2013

DOREMIHE - Doctorat de Recherche
pour la Mise en valeur de l'Héritage
naturel et culturel (Projet n.2AS3.3/005)
PRIORITÉ 3. Coopération culturelle et
scientifique, et appui au tissu associatif
MESURE 3.3 Formation et échanges de
jeunes et d'étudiants.

Le programme Italie Tunisie, dont la
gestion conjointe a été confiée à le
Dipartimento della Programmazione
della Regione Siciliana, entre dans
le cadre du Programme Européen de
Voisinage (IEVP) développé dans le
contexte d'élargissement de l'Union
Européenne.
La coopération transfrontalière (CT)
a quatre principaux objectifs : le
développement économique et social
des pays transfrontaliers, faire face aux
défis communs, assurer la sécurité et
l'efficacité des frontières, promouvoir la
coopération et l'échange humain.

Le présent volume a été réalisé avec
l'aide financière de l'Union Européenne
dans le cadre de l'IEVP CT Italie Tunisie
2007-2013.
Son contenu relève de la seule
responsabilité du Bénéficiaire et ne
peut en aucun cas être considéré
comme reflétant la position de l'Union
Européenne ou la positions des
structures de gestion du Programme.

www.doremihe.eu